
M É M O I R E S

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE

BRETAGNE

TOME CI • 2023

CARHAIX ET LE POHER LANGUES DE BRETAGNE



ACTES DU CONGRÈS DE CARHAIX 8-10 SEPTEMBRE 2022

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES
CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES

Vorgium, centre d'interprétation archéologique virtuel de l'antique Carhaix

Naissance et histoire de l'archéologie carhaisienne

En se reconstruisant sur elle-même depuis sa fondation il y a 2000 ans, Carhaix a englouti son passé antique. Les antiquaires redécouvrent, au XVIII^e siècle, cette « ville très ancienne » où « l'on y découvre tous les jours des restes de sa première splendeur¹ ». La petite bourgade de la Bretagne centrale est dès lors associée au chef-lieu des Osismes mentionné par les sources antiques, *Vorganium* ou *Vorgium* selon les auteurs.

Pourtant, « il n'est aucune recherche que je n'aie faite pour voir les bronzes antiques, les médailles, les débris de colonnes et les compartiments en marbre dont on parle à Carhaix, hélas sans réussite ! » regrette Jacques Cambry en 1795². Louis-Jacques-Marie Bizeul dresse un constat similaire à l'occasion de son étude *Des voies romaines sortant de Carhaix*, un demi-siècle plus tard, déplorant, en outre, l'absence d'un « lieu de dépôt pour les objets archéologiques³ ». Alors que se met progressivement en place la protection des monuments historiques⁴, que se développent les sociétés savantes et l'intérêt pour les antiquités nationales, une « archéologie amateur⁵ » naît à Carhaix dans la seconde moitié du XIX^e siècle, sous l'impulsion de notables. Le mobilier issu des fouilles et découvertes fortuites de

1. LOBINEAU, Dom Guy-Alexis, *Histoire de Bretagne composée sur les actes et auteurs originaux*, Paris, 1707, p. 2.

2. CAMBRY, Jacques, *Voyage dans le Finistère ou État de ce département en 1794 et 1795*, Paris, an VII, p. 200.

3. BIZEUL, Louis-Jacques-Marie, *Des voies romaines sortant de Carhaix*, Rennes, 1849, p. 19.

4. « L'aqueduc de Carhaix » est mentionné dans la liste du service de la conservation des Monuments historiques de 1862 désignant le tronçon aujourd'hui visible rue de l'Aqueduc-romain. Il s'agit du premier monument historique classé de la ville.

5. LE CLOIREC, Gaétan, « 25 ans de diagnostics archéologiques dans la ville antique de Carhaix », dans David FLOTTE et Cyril MARCIGNY, *Le diagnostic comme outil de recherche : 2^e séminaire scientifique et technique de l'INRAP*, Caen, 2017. Article consulté en ligne le 15 février 2023 : <https://sstinrap.hypotheses.org/2293>

cette époque est aujourd'hui conservé dans les vitrines et réserves des musées de Penmarc'h, de Quimper ou de Saint-Germain-en-Laye, loin du lieu de leur découverte.

L'archéologie carhaisienne décline au début du ^{xx}^e siècle pour renaître tardivement, à la fin des années 1970, grâce aux travaux d'historiens universitaires et à la vigilance de bénévoles locaux qui alertent l'État sur les découvertes faites lors de chantiers de construction. Cette dynamique donne naissance à un zonage archéologique annexé aux documents d'urbanisme, premier jalon de protection du patrimoine archéologique local, et à une grande exposition temporaire, « Aux origines de Carhaix », en 1987⁶.

La *Carte archéologique*, élaborée en 1993 par Catherine Hervé-Legeard⁷ (AFAN), permet la prescription de nombreuses interventions préventives. La centaine de sondages et de fouilles menés jusqu'à ce jour, principalement par l'AFAN et, depuis 2002, l'INRAP⁸, permet de comprendre l'urbanisation et l'évolution de *Vorgium*. Parallèlement, des travaux de recherches thématiques, comme les prospections conduites autour de l'aqueduc par l'archéologue Alain Provost⁹, l'étude du lapidaire¹⁰ et des voies¹¹ affinent le portrait du chef-lieu de la cité des Osismes.

À la fin des années 1990, la cohabitation des habitants et des archéologues devient quotidienne. Pour le public et l'amateur d'archéologie en revanche, la situation ne s'est guère améliorée depuis les venues de Cambry et de Bizeul. Un dépôt lapidaire municipal, remis à l'arrière de la bibliothèque, et les vestiges des conduites de l'aqueduc dans les communes de Maël-Carhaix, Le Moustoir et Carhaix sont les uniques témoignages *in situ* d'un riche passé antique. Entre sentiments de privation¹², de fierté et de contrainte pour leurs projets, la presse quotidienne régionale retranscrit l'opinion ambivalente des Carhaisiens sur l'encombrante et pourtant prestigieuse petite Rome du bout du monde enfouie sous leurs pieds. L'activité remarquable de l'association d'histoire locale, Les Mémoires du Kreiz Breizh, fondée en 2000 et très active jusque 2015¹³,

6. *Aux origines de Carhaix*, Château-Rouge, Carhaix 1^{er} juillet-30 septembre [1987], catalogue d'exposition, 1987, 60 p.

7. Association pour les fouilles archéologiques nationales.

8. L'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), créé suite à la loi du 17 janvier 2001 sur l'archéologie préventive, remplace l'AFAN en 2002.

9. PROVOST, Alain, LEPRÊTRE Bernard, PHILIPPE, Éric, *L'aqueduc de Vorgium/Carhaix (Finistère) contribution à l'étude des aqueducs romains*, Gallia 61^e supplément, Paris, CNRS éditions, 2013, 352 p.

10. ÉVEILLARD, Jean-Yves, CHAURIS, Louis, MALIGORNE, Yvan, TUARZE, Marcel, *La pierre de construction en Armorique. L'exemple de Carhaix*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 1997, 125 p.

11. ÉVEILLARD, Jean-Yves, *Les voies romaines en Bretagne*, Morlaix, Skol Vreizh, 2016, 160 p.

12. « 29 élèves déçus écrivent à la DRAC », *Le Télégramme*, 11 avril 1996, consulté en ligne le 2 février 2022 : <https://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammj=19960411&article=598273>

13. De 2000 à 2013, Les Mémoires du Kreiz Breizh ont publié une revue intitulée *Kreiz Breizh : mémoires et actualités du Centre Ouest Bretagne*, qui compte 23 numéros.

ne supplée pas une structure permanente d'interprétation qui devenait indispensable pour réconcilier le territoire avec son archéologie. L'accumulation importante des connaissances sur la capitale de la cité des Osismes grâce à l'archéologie préventive rendait le projet envisageable. Il ne manquait qu'une occasion.

La fouille programmée de la Réserve archéologique : 2000-2007

Le 24 avril 1996, le conseil municipal, André Le Roux étant maire, décide l'acquisition de 7 hectares de terrains en centre-ville de Carhaix, libérés suite à la cessation d'activité des établissements Le Manac'h, grossiste en vins et liquoreux. Le projet est d'y construire un centre culturel. Le sondage des parcelles est effectué en août 1996 par l'AFAN, sous la direction de Dominique Pouille. Voies, murs, bases de colonnes et d'une fontaine, systèmes d'hypocauste (fig. 1)... Le potentiel archéologique affleurant du site remet en question le projet municipal. Émerge l'idée d'une valorisation : « Salle de spectacles ou musée rappelant l'antique *Vorgium*, nul doute que ce débat va encore diviser les Carhaisiens !¹⁴ ». La mise en réserve archéologique du terrain est décidée en 1999 et donne au site son nom d'usage. Le projet de centre culturel, l'actuel Espace Glenmor, est déplacé au sud de Carhaix, hors de toute contrainte archéologique.

Sur la Réserve archéologique, devenue en juin 2000 propriété du conseil général du Finistère, s'ouvre, jusqu'à 2007, un chantier-école, dirigé par Gaétan Le Cloirec, archéologue responsable d'opération à l'AFAN puis à l'INRAP, alors que Françoise Labaune (AFAN/INRAP) est en charge de la gestion et de l'étude du mobilier. Des portes ouvertes et visites guidées associent régulièrement les habitants et le grand public aux découvertes et à l'avancée du chantier.

La fouille¹⁵ révèle l'existence d'un quartier organisé autour d'une large voie décumane, rénovée régulièrement du I^{er} au III^e siècle. Elle est bordée de bâtiments de part et d'autre. Deux *domus*, vastes demeures avec galeries à portique en façade, y sont installées vers l'an 200, alors que *Vorgium* est à son apogée. Elles disposent d'échoppes sur la rue et d'une partie résidentielle à l'arrière, organisée autour d'un péristyle. Les découvertes de décors peints, de céramiques fines, de bains et de systèmes d'hypocauste montrent la richesse des propriétaires. Le socle d'une fontaine publique et la base d'un laraire de carrefour permettent de restituer un quartier passant et animé de *Vorgium*, où réside l'élite des Osismes.

14. « Archéologie : encore un an de fouilles ? », *Le Télégramme*, 5 septembre 1996, consulté en ligne le 2 février 2022 : <https://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammjj=19960905&article=19960905-1095040>

15. Nous renvoyons le lecteur à l'article de Gaétan Le Cloirec dans ce volume pour plus de détails sur la fouille de la Réserve archéologique.



Figure 1 – Carhaix, sous les entrepôts Le Manac’h, les vestiges émergent à quelques centimètres de profondeur ; au premier plan, le socle de la fontaine (cl. Y. Guenver)



Figure 2 – Carhaix, vue, par drone, de la Réserve archéologique en 2012 : cinq ans après la fin de la fouille, les vestiges fouillés se sont dégradés (cl. Agence Proux)

À son échelle, la Réserve archéologique est un support remarquable pour évoquer l'urbanisation et le développement d'une capitale de cité gallo-romaine. Un projet de valorisation se justifie, malgré d'évidents problèmes de lecture du site. Du fait d'une forte récupération aux époques médiévales et modernes en effet, les maçonneries mises à jour présentent un mauvais état de conservation général que le laps de temps écoulé entre la fouille et la restauration va aggraver (fig. 2).

De la fouille au projet de valorisation : 2007-2012

À l'issue de la fouille, en 2007, le conseil général du Finistère commande une première étude pour la valorisation du site, prévoyant un parcours paysager et des espaces pour l'accueil, l'interprétation et l'animation, mais le projet, ambitieux, reste en suspens.

Afin de faciliter l'implantation du projet, les acteurs s'accordent finalement pour lui donner une gouvernance locale. La maîtrise d'ouvrage est transférée en 2012 à la communauté de communes, Poher Communauté, qui dispose des compétences nécessaires et commande une étude de programmation à l'agence de muséographie Vu d'ici. Le projet bénéficie également d'un consensus politique autour de Christian Troadec, Président de Poher Communauté et maire de Carhaix depuis 2001, très engagé depuis la phase de fouilles archéologiques.

L'étude de 2012 arrête les grandes lignes directrices du projet de valorisation : création d'un parcours paysager d'interprétation des vestiges et d'un équipement muséal moderne, faisant appel aux nouvelles technologies pour faciliter la lecture

de vestiges arrasés et l'appropriation d'un patrimoine méconnu, faisant du lieu le centre d'un réseau de sites archéologiques à découvrir dans le Pays Cob¹⁶.

Du projet à l'inauguration : 2013-2018

L'équipe de maîtrise d'œuvre est recrutée en 2013 : elle est composée d'une architecte du patrimoine, Catherine Proux, d'une scénographe, Laurence Chabot, et d'un architecte-paysagiste, Guillaume Derrien. Le comité de pilotage comprend, autour de Poher Communauté, le Service régional d'archéologie et le Département du Finistère. Le comité scientifique, qui associe plus largement l'INRAP, des historiens et universitaires spécialistes de la période gallo-romaine, valide l'avant-projet sommaire en juin 2014. C'est aussi en 2014 que Poher Communauté récupère l'ensemble des terrains concernés par l'emprise du projet.

Une convention de partenariat est signée en 2015 avec le Museo Archeologico Virtuale, situé à Ercolano en Italie. Ce partenariat donne lieu au prêt d'une exposition temporaire à l'Espace Glenmor à Carhaix au printemps 2016, bien nommée « En attendant *Vorgium* », attirant 5 765 visiteurs en cinq semaines.

La première pierre est posée en mars 2017 et marque le début de la restauration des vestiges et de la construction du centre d'interprétation (fig. 3). Le bâtiment de 250 m² se présente comme un quadrilatère, alternant, en façade, bardages de bois et baies vitrées. 140 m² y sont dévolus à l'exposition permanente, et il offre un espace d'accueil-boutique et des locaux techniques et sanitaires. Le projet s'inscrit de manière sobre et contemporaine comme porte d'entrée du site archéologique mais aussi de la ville de Carhaix elle-même.

Le responsable de site est recruté en octobre 2017 pour suivre le marché de création du parcours permanent, mettre en place le fonctionnement et développer les publics. La phase de conception de l'exposition, d'une durée de six mois, a étroitement associé l'INRAP dans le cadre d'une convention de partenariat prévoyant la mise à disposition de temps-agent pour la livraison des données scientifiques et la validation des contenus produits pour l'exposition.

Le centre d'interprétation archéologique virtuel Vorgium est inauguré le 13 juillet 2018, en présence de toutes les parties prenantes du projet : élus et techniciens des collectivités locales et de l'État, autres financeurs, partenaires scientifiques dont l'INRAP, acteurs locaux du tourisme et de la culture et habitants du territoire. Ce projet signal pour le territoire du Poher représente un investissement de 1,9 million d'euros¹⁷, subventionné par l'Union européenne, l'État, la Région Bretagne, le Département du Finistère et la Chambre de commerce et d'industrie de la baie de Morlaix.

16. Pays Centre-Ouest Bretagne.

17. Hors acquisition et viabilisation des terrains et hors fouille archéologique.



Figure 3 – Carhaix, le chantier de construction de Vorgium en avril 2018 (cl. drone IdeClick)

Une exposition permanente interactive et virtuelle

Cette porte ouverte vers le passé antique de Carhaix se découvre en deux temps. Le visiteur peut débuter sa visite par une promenade dans le jardin archéologique, où les vestiges restaurés du quartier gallo-romain de *Vorgium* se découvrent en suivant un parcours jalonné de bornes de médiation et en réalité augmentée, avec l'aide d'une tablette numérique. Il choisira plus volontiers d'entamer sa visite par l'exploration de l'exposition permanente : « Quand Carhaix s'appelait Vorgium » (fig. 4).

L'exposition s'appuie sur les sources historiques et sur les données de l'archéologie, notamment préventive. L'angle privilégié est celui de la vie quotidienne dans une ville de Gaule romaine, afin d'introduire à la visite du jardin archéologique. Le parcours développe une médiation à la fois « traditionnelle » – panneaux, vitrines, film projeté en fin de visite pour ouvrir vers l'histoire et le patrimoine local – et « innovante » avec ses six dispositifs interactifs numériques, conçus par la scénographe Laurence Chabot et développés par l'entreprise Mazédia, qui séquentent la visite en chapitres.

Le premier dispositif rencontré par le visiteur, « La conquête romaine de la péninsule armoricaine », l'invite à déclencher trois séquences évoquant, tour à tour, l'Armorique gauloise, les événements relatés dans la *Guerre des Gaules* et la romanisation de la future Bretagne. Aux vidéos illustrées en ombres chinoises sur un grand écran répondent des projections cartographiques sur une table-maquette en relief de la péninsule.



Figure 4 – Carhaix, Vorgium, l'exposition permanente de Vorgium (cl. C. Perrichot)

Le second dispositif, « Quand Carhaix s'appelait *Vorgium* », fait l'état des connaissances sur l'urbanisation et la trame viaire, les monuments publics – connus et soupçonnés – et la place de *Vorgium* dans les réseaux commerciaux de l'Empire romain. Un livret à disposition se déplie sur un pupitre. Les pages sont reconnues par une caméra et les visuels s'animent en réalité augmentée sur un écran, apportant plus de profondeur aux contenus.

Suivant un fil continu, le visiteur passe de l'échelle de la péninsule, puis de la ville, à celui de l'habitat domestique avec les dispositifs 3 « Bienvenue à la *domus* » et 4 « Décorez votre *triclinium* ». Le premier permet d'explorer un modèle 3D d'une *domus* de la Réserve archéologique, de comprendre la configuration et l'utilisation quotidienne de ses espaces. Le second l'invite à choisir les décors des murs et du sol et l'ameublement de son *triclinium*, la salle de banquet de la *domus*. Cette séquence « gamifiée¹⁸ » intègre différents exemples de pavements en *opus sectile* et de peintures murales découverts dans l'ouest de la Gaule. Les propositions d'ameublement se fondent notamment sur les exemples des cités vésuviennes.

18. Ce dispositif évoque les jeux vidéo de simulation de vie quotidienne de type « Les Sims » et engage la participation du visiteur par des systèmes de *quiz*, de jeu d'intrus et de récompense.

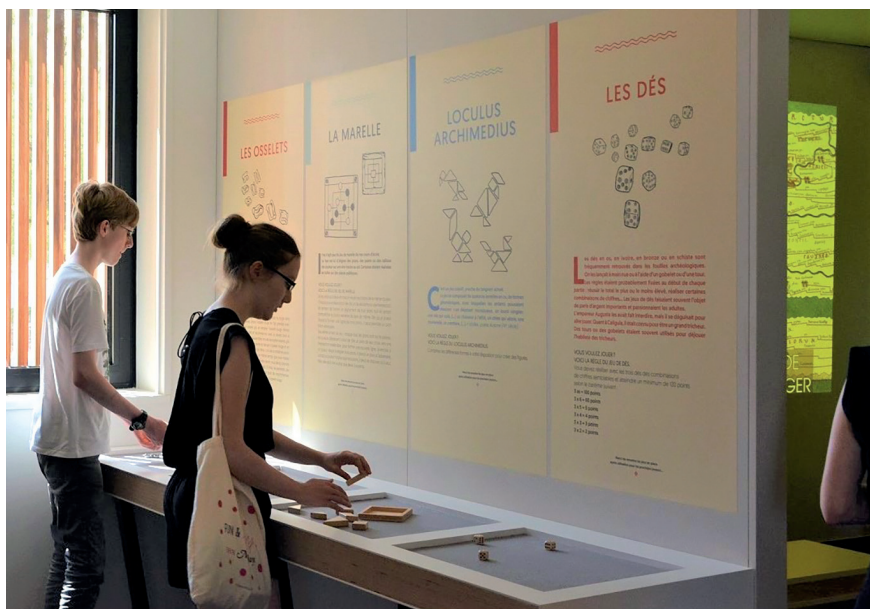


Figure 5 – Carhaix, Vorgium, l'espace consacré aux jeux dans l'Antiquité (cl. Office de tourisme de Carhaix et du Poher)

La salle de réception décorée et prête à accueillir les convives, le cinquième dispositif propose au visiteur de préparer « Le repas à *Vorgium* ». Devant un mobilier scénographique évoquant une cuisine antique, il dépose tour à tour dans une zone prévue quatre fac-similés de poteries antiques équipés d'une puce RFID. Se déclenche alors une séquence ou un mini-jeu : un *quiz* sur les recettes, les bonnes manières et les traditions du banquet romain ; un mini-jeu où l'on doit identifier la bonne céramique par sa forme et en fonction de son usage ; une visite du marché avec un panier d'ingrédients à remplir en évitant les anachronismes ; et enfin l'organisation d'une cuisine romaine avec un modèle 3D explorable.

Le sixième dispositif interactif numérique de l'exposition permanente est consacré à l'acheminement et à la distribution de « L'eau courante à *Vorgium* ». Sur un plan de la ville, quatre films sont à déclencher : le parcours de l'eau depuis sa source jusqu'à *Vorgium* ; le pont-aqueduc disparu de Kerampest, restitué par incrustation 3D dans l'actuelle Carhaix ; le fonctionnement d'une fontaine publique ; et le fonctionnement des thermes publics *via* un film mis à disposition par le Musée archéologique virtuel d'Ercolano.

Un espace de l'exposition est également dévolu au jeu dans l'Antiquité romaine, avec des panneaux d'explication des règles de 4 jeux de plateaux et d'adresse manipulables par les visiteurs (fig. 5). Le parcours se conclut par la projection d'un

film de dix minutes, *Carhaix dans l'histoire de la Bretagne*, écrit par l'historien et journaliste carhaisien Erwan Chartier-Le Floch et réalisé par Olivier Caillebot.

Des vitrines et panneaux permettent, enfin, d'exposer et contextualiser des objets retrouvés et des photographies prises lors de fouilles à Carhaix. Sans collection, ni statut Musée de France, Vorgium repose sur quelques collections anciennes de la ville de Carhaix et des dépôts de l'État et du Département du Finistère. Des prêts de musées, notamment de Quimper, ont déjà été obtenus¹⁹. Le renouvellement périodique des collections présentées est un objectif malheureusement freiné par les crédits nécessaires pour assurer leur restauration. Le lancement en 2022 d'un projet collectif de recherche²⁰ est, à cet égard, très encourageant, puisqu'un inventaire exhaustif du mobilier archéologique de Carhaix est prévu.

Le jardin archéologique

La mise en valeur des vestiges, dirigée par l'architecte Catherine Proux et supervisée par les archéologues de l'INRAP, s'intègre dans un environnement paysager favorisant les essences locales résilientes, notamment issues des landes bretonnes (fig. 6). Les arases des murs, fortement restaurées, restituent les plans de deux grandes *domus* du III^e siècle de notre ère. Six panneaux d'interprétation jalonnent le parcours de visite.

Urbanisation, voyage, commerce, artisanat, eau courante, croyances, société, pouvoir et politique : le jardin archéologique permet d'aborder de nombreuses thématiques auprès des publics accueillis en visites guidées, organisées toute l'année pour les individuels et pour les groupes. Le rapatriement à Vorgium en 2021 du dépôt lapidaire municipal, composé d'un sarcophage, de fragments de colonnes et d'entablements en granite, permet aussi, malgré nos connaissances lacunaires, d'évoquer la parure monumentale de la ville antique.

Lors de sa visite, le visiteur peut bénéficier d'une tablette numérique. L'application de réalité augmentée s'active à la lecture des supports d'interprétation du jardin. Des vues 3D complètent l'information donnée par chaque panneau : écorchés d'architecture, points de vue sur les façades, mise en scène de personnages et visite immersive complète et en temps réel dans le péristyle de l'une des deux *domus*. Pour la Réserve archéologique, où les vestiges ténus sont peu évocateurs, le recours à la réalité augmentée permet d'offrir au public une visite enrichie et vivante, même sans la médiation d'un guide (fig. 7).

19. Dans le cadre de l'exposition « Savants antiquaires archéologues : redécouvrir Vorgium », présentée du 5 juillet au 3 novembre 2019.

20. Intitulé : *La ville antique de Carhaix. Fin du I^{er} s. av. J.-C.-v^e s. apr. J.-C.*, Rapport des travaux 2022, en ligne sur la bibliothèque numérique du service régional de l'archéologie Bretagne (RAP04276 1 vol. 108 p.)



Figure 6 – Carhaix, Vorgium, le jardin archéologique et le centre d'interprétation (cl. C. Dupont)



Figure 7 – Carhaix, Vorgium, l'application de visite en réalité augmentée superpose des modélisations 3D sur les vestiges (cl. Mazédia)

Le projet culturel et touristique de Vorgium

Depuis l'inauguration, un projet culturel et touristique soutient l'ensemble des actions conduites par l'équipe de Vorgium sur le site et sur le territoire. Il s'articule autour de trois axes : l'implantation territoriale, la création d'une offre pédagogique et le développement touristique.

Du premier axe découle en premier lieu la politique tarifaire : la gratuité d'entrée au jardin et au centre pour tous. Les prestations guidées restent soumises à tarification, modeste et avec des réductions élargies aux habitants de la communauté de communes²¹, jeunes, bénéficiaires de minima sociaux et chômeurs, personnes handicapées. Vorgium propose une programmation culturelle majoritairement gratuite d'accès, destinée autant aux habitants qu'aux touristes : exposition estivale, Journées de l'archéologie et du patrimoine, portes ouvertes et visites de chantiers archéologiques, reconstitutions historiques, démonstrations d'artisanat, conférences. Par ailleurs, l'implantation passe par l'usage de la langue bretonne. Dans le cadre de la charte *Ya d'ar brezhoneg* ! signée par Poher Communauté, l'ensemble des contenus permanents a été traduit par l'Office public de la langue bretonne. Une formation de la médiatrice du patrimoine permet aussi d'accueillir en breton les classes et les groupes. Des actions qui n'ont rien d'anodines : sur les 7 174 Carhaisiens recensés en 2017, 2 165 déclaraient avoir une pratique du breton²² et 27 % des élèves du territoire sont scolarisés en filière bilingue.

Pour développer l'accueil des scolaires, un poste de chargé(e) de médiation à temps plein a été créé, complété d'un renfort d'avril à septembre. Le service médiation propose des visites guidées et ateliers thématiques adaptés aux programmes (fig. 8). Vorgium se veut être un outil pédagogique pour sensibiliser au patrimoine, aborder l'histoire et la civilisation antique et parler de la science qui l'étudie, l'archéologie. La visite en classe peut intervenir en complément ou en approfondissement des enseignements d'histoire et de latin mais l'offre d'ateliers peut aussi s'inscrire dans un cadre plus interdisciplinaire et dans le champ des enseignements artistiques et culturels (EAC). Selon les années, entre 2300 et 2900 scolaires sont accueillis en provenance des quatre départements de l'Académie de Rennes.

Enfin, Vorgium s'intègre dans la réflexion globale impulsée dans les années 2000 par le Pays Cob : le développement touristique et économique du territoire par la valorisation de son patrimoine historique et archéologique. Une réflexion concrétisée notamment par la valorisation de l'aqueduc de Carhaix mentionnée plus haut ou par le projet *Kreizy Archéo*, archéologie en Centre Bretagne, exposition et portail web valorisant l'inventaire archéologique conduit par le service régional d'archéologie

21. Sur présentation du « pass loisir » dispositif gratuit mis en place par Poher Communauté.

22. Enquête de la ville de Carhaix sur la pratique du breton sur la commune de 2017 réalisée à l'occasion du recensement de la population.



Figure 8 – Carhaix, Vorgium, le service médiation de Vorgium propose depuis la rentrée scolaire 2018 des ateliers pédagogiques : la fabrication de chaussures romaines, les *gallicae*, rencontre un grand succès (cl. N. Ledouble)

dans le Pays Cob entre 2001 et 2015²³. Cette action se poursuit avec la destination touristique Cœur de Bretagne – *Kalon Breizh*²⁴, qui souhaite développer de nouveaux parcours autour de sites ressources, têtes de réseau, comme Les Bains de la reine à Guémené-sur-Scorff, La Maison de l'archéologie à Plussulien et, bien sûr, Vorgium. Les actions en cours, le budget alloué par Poher Communauté pour le développement de partenariats et la communication ont permis d'attirer plus de 47 000 visiteurs au bout de quatre ans et demi d'ouverture quasi ininterrompue²⁵. Le public individuel provient, aux deux tiers, de la Bretagne historique, à 26 % des autres départements français et à 7 % de l'étranger²⁶, signe que le centre d'interprétation s'est inscrit dans l'offre touristique du centre Bretagne.

Un projet en évolution

La recherche archéologique sur l'antique Carhaix se poursuit constamment, au gré des projets publics et privés dans la commune. Les interventions se limitent majoritairement à des diagnostics, des fenêtres ouvertes sur le passé qui complètent le plan de *Vorgium* lorsqu'une voie antique est mise au jour ou que les vestiges trahissent la vocation artisanale, résidentielle, publique ou funéraire du site. Les rares fouilles prescrites offrent une somme d'informations colossale aux archéologues. Ainsi, de mai à juillet 2022, l'INRAP est-il intervenu sur un terrain de Poher Communauté sur lequel sera édifiée une Maison de Santé. La fouille de Gaétan Le Cloirec a permis d'étudier sur 2 520 m² un quartier artisanal et économique autour d'une voie décumane au nord-est de *Vorgium*. Cette extension septentrionale de la ville antique, densément urbanisée de surcroît, restait jusqu'alors insoupçonnée. Les données de l'archéologie récente et la synthèse du Projet Collectif de Recherche mentionné précédemment ont vocation, à moyen terme, à renouveler les contenus et les vitrines de l'exposition permanente du centre d'interprétation et, d'ici-là, à renouveler la médiation numérique, mais aussi à donner lieu à des conférences, expositions temporaires et ateliers pédagogiques.

23. Les contenus numériques de l'exposition accueillie de juillet à décembre 2022 à Vorgium sont à retrouver sur www.kreizyarcheo.bzh (site consulté le 15 février 2023). L'inventaire a également donné lieu à une publication en 2015 rééditée en 2021 : MENEZ, Yves, LHORO, Thierry et CHARTIER-LE FLOC'H, Erwan (dir.) *Archéologie en Centre-Bretagne* Spézet, Coop Breizh, 2021, 190 p.

24. Cœur de Bretagne - *Kalon Breizh* est l'une des dix destinations touristiques bretonnes identifiées par le comité régional du tourisme sur des critères de bassins de chalandise et de problématiques partagées. La destination, dotée d'une gouvernance propre, fait collaborer les EPCI de son territoire autour d'un plan d'actions et de communication et dispose d'une enveloppe d'aides financières à l'investissement dotée par la Région Bretagne.

25. Le centre d'interprétation a cumulé douze mois de fermeture totale ou partielle (exposition permanente) du fait de la crise sanitaire de 2020-2021.

26. Outre le français et le breton, l'ensemble des contenus est disponible en anglais.

C'est à cette fin qu'est en cours de réhabilitation un bâti existant au fond du jardin archéologique, aménagé en centre d'animation et de réception. Le bâtiment hébergera, outre des expositions temporaires, conférences et animations, un *escape game* en réalité virtuelle se déroulant dans l'antique *Vorgium*. Avec cette offre alliant la pédagogie au ludique, Poher Communauté espère attirer de nouveaux publics, notamment le public d'entreprises pour lequel existera une offre complémentaire de location d'espaces pour des réunions et séminaires.

Enfin, Poher Communauté est depuis 2019 partie prenante d'un nouveau projet de recherche autour du cairn de Goasseac'h, découvert au sud de Carhaix grâce à des sondages²⁷ (fig. 9). Ce grand monument funéraire du Néolithique moyen (4500/4300 avant notre ère) a fait l'objet d'une première campagne triennale de fouille de 2020 à 2022. Les premières conclusions de Florian Cousseau (Université de Genève), en charge de la fouille, rebattent les cartes de la distribution des populations du Néolithique en Bretagne en démontrant la présence dans les terres d'une communauté en mesure d'édifier et d'entretenir sur plusieurs siècles un monument hors normes, surpassant en termes de dimensions et de nombre de chambres à couloir le grand cairn de Barnenez à Plouezoc'h²⁸. Considérant l'ampleur de la butte qui résulte de la ruine du cairn, conservée sur une hauteur d'un mètre à 1,50 mètre, le monument devait en effet atteindre à la fin de son utilisation 110 mètres de long, ce qui en ferait le plus grand connu pour toute la période en Europe. Le rôle et la richesse de cette communauté restent à définir. Outre la compréhension de l'architecture et du phasage de construction du cairn et la fouille des chambres préservées sur près d'un mètre de hauteur, les recherches se portent sur l'environnement direct (carrières, habitats) grâce à l'apport des prospections géophysiques et aériennes.

Vorgium coordonne depuis 2019 l'ouverture au public de la fouille, avec l'organisation de visites guidées, assurées par un médiateur du centre et par un fouilleur, et la programmation d'une journée portes ouvertes s'inscrivant dans le cadre des Rencontres préhistoriques de Bretagne (fig. 10). Ces animations rassemblent de 500 à 700 visiteurs chaque été et permettent de sensibiliser la population à la recherche archéologique. Poher Communauté a, par ailleurs, acquis les terrains auprès de l'ancien propriétaire exploitant agricole, avec l'aide financière de l'État et du conseil départemental du Finistère. Cette maîtrise foncière permet de pérenniser la fouille²⁹ et d'envisager, en

27. COUSSEAU, Florian, *Nouveau Cairn allongé en Centre Bretagne à Goasseac'h, Carhaix-Plouguer, Finistère*, communication lors de la Journée Numérique InterNéo, Musée d'Archéologie Nationale, 2020. Consulté en ligne le 2 février 2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=i0h1HPly5I>. COUSSEAU, Florian, NICHOLLS John et BESSE, Marie, « Discovery of a multi-chambered long cairn at Goasseac'h Carhaix-Plouguer central Brittany France », *Antiquity*, vol. 94, n° 378, 2020, p. 31.

28. *Id.*, « Premier cairn monumental en Centre Bretagne : Goasseac'h à Carhaix-Plouguer Finistère France », *Actes des 4^{es} rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente*, à paraître.

29. La seconde campagne triennale de fouilles est programmée pour la période 2024-2026.



Figure 9 – Vue par drone depuis le nord-ouest du chantier archéologique de Goasseac'h, à Carhaix, en août 2022. L'arbre au centre du cliché se situe au milieu supposé du monument du Néolithique, dont l'extrémité sud fait actuellement l'objet de la fouille (cl. F. Cousseau)



Figure 10 – Goasseac'h, visite du chantier de fouilles du cairn à l'occasion de la porte ouverte organisée en août 2022 (cl. F. Cousseau)

lien avec le centre d'interprétation Vorgium distant d'1,5 kilomètre à vol d'oiseau, une valorisation touristique à moyen terme d'un site exceptionnel qui témoigne de la richesse patrimoniale du Poher, carrefour historique de la péninsule bretonne.

Clément PERRICHOT

Attaché de conservation du patrimoine

Directeur du centre d'interprétation archéologique virtuel Vorgium

Poher Communauté

RÉSUMÉ

Poher Communauté a inauguré le 13 juillet 2018 un outil innovant de valorisation de son patrimoine antique : le centre d'interprétation archéologique virtuel Vorgium. Fruit d'une étroite collaboration avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives, l'équipement se compose d'un jardin archéologique et d'une exposition permanente. La médiation s'y appuie notamment sur les technologies numériques et interactives et la réalité augmentée. Le centre d'interprétation offre une porte d'entrée sur le passé de Carhaix, fondée au début de la période gallo-romaine sous le nom de *Vorgium*. Le projet culturel et touristique de l'équipement répond à différents besoins du territoire : favoriser l'acceptation et l'appropriation au niveau local de l'archéologie, fournir un outil pédagogique aux enseignants sur le thème de la romanisation de l'Armorique et enfin concourir au développement culturel, touristique et économique d'un territoire rural, doté d'une longue et riche histoire.

Le congrès de Carhaix

Geneviève PLESSIX-LE LOUARN - *In memoriam* Christiane Plessix-Buisset (1943-2022), historienne du droit

Histoire de Carhaix et du Pôher

Jean-Yves ÉVEILLARD - Carhaix antique

Joseph LE GALL - Les enceintes du premier Moyen Âge, des confins du Massif armoricain aux portes de Carhaix

Julien BACHELIER - Carhaix s'est-elle effacée au Moyen Âge ? Du chef-lieu de cité romain à la petite ville médiévale

Patrick KERNÉVEZ - Le paysage castral du Pôher et de ses marges au Moyen Âge : demeurer, défendre et paraître

Georges PROVOST - Carhaix, cité religieuse aux XVII^e et XVIII^e siècles ?

Didier JUGAN - Les panneaux du retable de Carhaix. Une iconographie du Saint-Sacrement et de la transsubstantiation

Vincent DAUMAS - Les mines de plomb argentifère de Huelgoat-Poullaouen : une porte d'entrée à la technique industrielle (XVIII^e-XIX^e siècles)

Léandre MANDARD - Contester le remembrement rural en Bretagne dans les années 1970. Le cas de Trébrivan (Côtes-du-Nord)

Thierry GOYET - Le patrimoine du lycée Paul-Sérusier de Carhaix : architecture et sculptures

Patrimoine de Carhaix et du Pôher

Gaétan LE CLOIREC - Les vestiges archéologiques du 5 rue du Docteur-Menguy à Carhaix-Plouguer (Finistère) : deux *domus* du III^e siècle
le long d'un axe majeur de *Vorgium*

Clément PERRICHOT - Vorgium, centre d'interprétation archéologique virtuel de l'antique Carhaix

Jean KERHERVÉ, Michael JONES, Shanny TURCK, Xavier de SAINT CHAMAS - Regards neufs sur le tabard et les hérauts de Carhaix (Finistère)

Garance GIRARD - La chapelle Notre-Dame-du-Crann en Spézet, un riche sanctuaire de pèlerinage dans les Montagnes noires

Yann CELTON, Xavier de SAINT CHAMAS - L'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Cléden-Pôher, enclos et calvaire

Jean-Jacques RIOULT - Plonévez-du-Faou (Finistère), chapelle Saint-Herbot. Nouvelles observations

Langues de Bretagne

Jean-Yves PLOURIN - Le Samedy et Bel Orient, des toponymes bretons ?

Antoine CHÂTELIER - Langues, diglossie et changements linguistiques à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge au sud-est de la Bretagne

Myrzinn BOUCHER-DURAND - À propos de Guynghlaff. *Claff, claf, clam* : le sens du mot malade en moyen breton, l'éclairage des autres langues
celtiques médiévales

Thierry HAMON - Les interprètes judiciaires en langue bretonne sous l'Ancien Régime

Ronan CALVEZ - L'Orient à Pleubian. Au XVIII^e siècle, la transposition en vers bretons d'un conte des *Mille et un jours*

Éva GUILLOREL - Parler breton en Nouvelle-France

Nelly BLANCHARD, Yves LE BERRE - L'art de conter en breton. Contribution par l'étude de cinq contes merveilleux recueillis par Luzel

Fañch BROUDIC - L'emploi officiel du breton de la Révolution au milieu du XX^e siècle

Michel CHALOPIN - Le gallo dans la presse de Haute-Bretagne avant la Seconde Guerre mondiale

Vincent MOREL - Chant de tradition orale en Haute-Bretagne : français ou gallo ?

Maïna SICARD-CRAS - Les obsèques de Marc'harid Gourlaouen (1987)

Tanguy SOLLIEC - Les parlers contemporains du breton, une source pour l'histoire ancienne de la Bretagne ?

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Jean-Luc BLAISE - La vie des sociétés historiques de Bretagne

Publications des sociétés historiques de Bretagne en 2022

Droit de réponse de Skol Vreizh et réponse de Sébastien Carney



SHAB

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BRETAGNE